

Messieurs

2 Lettre sur la couleur des
nègres, &c... rejetée du concours,
le.....

Comme je n'ai fait qu'une étude très superficielle de la physique dans mes premières années; Comme j'en ai coulé un assez grand nombre dans le métier des armes, & que mon application s'est tournée des lors sur une étude qui n'a point pour objet de pénétrer la nature du monde créé, je sens qu'il y a imprudence & témérité chez moi, en présentant à une assemblée de personnes d'un discernement également juste & délicat, les conjectures que j'ay formées sur le sujet proposé par votre Académie Royale: J'ay été enhardi par un motif qui ne sauroit vous déplaire, Messieurs. C'est l'intérêt de la sainte Révélation, attaquée par les incrédules qui ont fait de trop injurieux efforts, dans un livre à qui l'Angleterre a donné naissance, sous le titre de voyages & aventures de Jacques Massé, par lequel on attaque la fidélité de l'histoire que Moïse nous a donnée de la création d'un seul homme, père de tout le genre humain. Cet auteur affirme que le corps d'un maure est d'une architecture différente des autres, sa noirceur venant d'un réseau, d'une membrane déliée, qui forme sous l'épiderme, une enveloppe qui le rend une créature tout à fait distinguée des autres: Je ne veux faire dépendre le développement de mes idées sur le sujet proposé, d'aucune comparaison avec les recherches qui peuvent s'être faites; Quand j'aurai les secours, la patience, & du loisir pour entrer dans ces détails, je me réglerai toujours sur les égards que je vous dois, Messieurs, & que je ne saurois mieux vous marquer qu'en ménageant votre temps & votre complaisance.

Notre monde est habité par des hommes dont la peau varie par une infinité

de nuances depuis le blanc jusqu'au noir. Les Peuples qui habitent les contrées froides, ou l'air & les terres sont humectées par des pluies & des rûges plus fréquentes & plus abondantes; Les Contrées qui sont peuplées de forêts, & on l'abondance des pâturages procure une nourriture d'un suc plus doux & plus coulant, sont ceux, toutes choses considérées en gros, sont ceux, dis-je, où on trouve la blancheur de la peau plus générale & plus grande. Les Peuples, par contre, qui se trouvent placés sous des climats ardens, exposés à un air chargé d'exhalaisons sèches, ou de vapeurs aëres, attirées par les vents ou le voisinage de la Mer; Qui se nourrissent de Bestiaux & de plantes d'un suc plus quintessencié, sont les plus noirs, & c'est dans le rapport qu'il se trouve entre ces situations, qu'on découvre la variété qui règne dans la couleur des hommes. On y en trouve aussi dans la qualité des Esprits, si ce n'est pas dans la même proportion. C'est au moins avec une différence très sensible. Cela étant ainsi, il me semble qu'il faut attribuer la couleur des Nègres, à deux causes, l'une interne, & l'autre externe; L'interne; C'est la qualité du sang, & l'externe, c'est la nature de l'air; Mais afin de bien prendre la chose, la qualité de l'air, est l'unique & grand principe de cette singularité, puisque c'est d'elle que dépend celle du sang.

Quoique je n'ignore pas que les vérités physiques tiennent aujourd'hui plus que jamais, un grand secours des démonstrations Mathématiques. Comme je ne cherche ny à briller, ny à surprendre, je n'emprunterai point le secours de l'imagination pour me fournir une surface applicable à la peau d'un homme, en vue de développer les propriétés équivoques. Le vrai est mon point de vue, & je ne crois pas qu'il se puisse trouver sur ce sujet par une autre voie que celle d'une démonstration intellectuelle, qui sera satisfaisante sans doute, si elle peut servir à expliquer toutes les singularités applicables au sujet.

La couleur de la peau varie sensiblement à raison de notre état de santé. Notre état de santé dépend de la liberté, de la facilité du jeu de toutes les parties, qui composent le mécanisme de nos corps. Nos corps sont certainement une machine Hydraulique, puisque c'est par la circulation

du sang que tout se nourrit, & que tout se meut; C'est donc dans le sang qu'on peut chercher bien des différences dans l'homme.

Le corps humain est ramifié par un nombre innombrable de vaisseaux d'une capacité qui varie à l'infini, en sorte qu'il y en a de si déliés, qu'ils ne sauroient admettre qu'une limbe du sang & non point sa partie rouge qui consiste, suivant les sçavans Anatomistes, dans l'assemblage d'un certain nombre de globules qui composent les liquides du corps humain; Or les vaisseaux de cette petite capacité régissent particulièrement sur la surface du corps, où il est facile de faire suinter une liqueur transparente en entamant la superficie de la peau; Ces tuyaux étant remplis de leur liqueur transparente, peuvent sans doute contribuer à la blancheur de la peau.

La couleur de la peau peut varier sensiblement par la qualité du sang, puis qu'un épanchement de bile donne un teint entièrement jaune; Un Médecin juge même quelques fois de la nature du sang, par le visage enflammé, & le rouge foncé d'un malade qu'il aborde; Le sang peut donc contribuer à colorer la peau.

Je me rappelle que quand je travaillois en Architecture militaire, je diminuois la couleur foncée de mon Carmin & de mon ancre de la Chine, en les détrempant avec de l'eau; Il ne seroit donc point ridicule de dire que le sang peut être d'une couleur plus foncée en raison de la moindre quantité de parties acqueuses qui entretiennent sa fluidité; & si la couleur est plus foncée, celle de la peau devra d'autant mieux s'en ressentir qu'elle sera moins tapissée de tuyaux qui contiennent une liqueur transparente, & qui sont par là les propres à adoucir la couleur des vaisseaux sanguins sur les quels ils doivent régner.

Moins le sang sera chargé de parties acqueuses, moins il pourra fournir aux vaisseaux déliés qui ne peuvent pas admettre la partie rouge. Ces vaisseaux devront donc être moins gonflés, & peuvent même tomber

Dans le dessèchement à raison de la qualité de l'air extérieur, & la peau devra perdre par là de sa blancheur.

Plus un climat est chaud, plus il se fait de dissipation des liquides de tous le corps, en sorte qu'il ny a que les parties les plus solides qui résistent; Ainsi les vaisseaux lymphatiques sont plus sujets à être altérés, ils ont moins de ressource dans les aliments.

Plus un pays est chaud, plus le corps humain se trouve exposé, puisqu'il ne sauroit soutenir des ajustemens qui gênent l'insensible transpiration, l'air extérieur a donc toujours plus de prise, & plus par conséquent la peau des habitans devra s'éloigner de la couleur blanche, ainsi que j'ay déjà dit que cela se remarqueroit: Mais il est essentiel de faire attention que les Peuples qui approchent le plus des extrémités blanches ou noires, penchent à augmenter l'éclat de leur tein dans l'une ou l'autre couleur. Aussi les Maures, à ce que j'ay ouï dire, emploient dès leur naissance même quelques onctions propres à les rendre d'un plus beau noir. Tous comme nos Européens usent du baume de la Mecque pour donner à leur tein une blancheur éblouissante. C'est donc la qualité du climat, la qualité du sang, la qualité des aliments, aidés d'un peu d'art, qui cause la noirceur des Nègres & les variétés que l'on découvre entre les personnes qui mènent une vie délicate & ceux qui s'emploient à la culture des terres & aux gros labeurs.

Je ne sache qu'une seule difficulté considérable qu'on puisse faire à ce système. Elle se pourroit tirer de ce qu'on remarque que les brunes ont la peau plus douce que les blondes, ce qui semble ne devoir pas résulter du dessèchement des tuyaux lymphatiques de la peau: Mais mon explication tirera de cela même de nouvelles forces, si l'on fait attention que les brunes ont une peau huileuse, qui suinte une espèce de graisse laquelle empêche que la peau ne s'écaille, & sert à la rendre en même tems plus douce à l'atouchement. Ceux qui ont la peau blanche, l'ont au contraire plus rude, parce que l'épiderme étant plus gonflé, est plus raboteux par le nombre infini de petits tuyaux lymphatiques qui le tapissent: Or

on n'aura pas de la peine à se persuader que l'ardeur du Climat, doit nécessairement opérer cette transpiration onctueuse, puisque c'est une vérité de fait. Ce n'est pas qu'on ne voye des teins blancs onctueux qui sont réputés avec raison pour les plus fins, & les moins altérables, mais comme cela ne vient, ny de l'ardeur du Climat, ny d'une privation d'humidité dans la peau, ny d'un défaut de lymphe dans le sang, & qu'on le peut plutôt attribuer à la configuration des pores, & à la texture serrée des chairs & de la peau, la blancheur n'en doit point être altérée, au contraire, C'est un vernis qui en relève l'éclat.

Il ne sera pas inutile de toucher en passant, que quoique le sang de habitans d'un pays soit moins chargé de parties aigües, à raison de l'ardeur de son Climat, il ne s'en suit point qu'il ne puisse avoir une fluidité suffisante à une bonne santé. Cette fluidité lui peut être conservée par une plus grande abondance de parties actives & spiritueuses, comme doit être la masse du sang de ces petits oiseaux qui résistent aux hyvers les plus rigoureux, en sorte que le sang de ceux qui habitent les pays chauds, n'a pas besoin non plus que tous les viscères de leur corps, d'être déchargé par une aussi abondante insensible transpiration, qui va quelques fois chez les blancs, jusqu'à une espèce de sueur; Ils ont au contraire l'avantage d'avoir une masse de chair moins considérable en volume & en flegme; Et ont l'agilité pour partage.

Si c'est donc la qualité du Climat, la qualité du sang, la qualité des aliments, aidés d'un peu d'art, qui cause la noirceur des Maures, cette couleur devra nécessairement dégénérer en raison de l'âge auquel ils seront transportés hors de leur pays; A raison de la couleur des habitans chez qui ils se rendront; A raison de la blancheur des personnes avec lesquelles ils viendront à se marier. Et quant au changement des Maures eux mêmes, il ne peut guère être sensible, parce que, comme

je l'ai dit, les vaisseaux lymphatiques de la peau se lèvent, se dessèchent, on
plutôt, n'ayant eus qu'une existence imparfaite, faute de la lymphe
pour laquelle ils sont destinés, ils ne sauroient reprendre leur jeu, ou
plutôt, se former. C'est pourquoi s'il arrive quelque changement à la
couleur d'un Nègre, ce devra être en mal. Comme de perdre l'éclat
de son teint, qu'un défaut de chaleur dans l'air rendra moins
onctueux, & par là plus rude, & peut être écailleux.

Je me flatte que si l'on jette bien tous mes principes, on ne me
demandra pas pourquoi les enfants d'un Maure ne naissent pas,
tout d'un coup, de la couleur des nationneaux ou ils ont été procréés,
Cependant j'avancerai quelques raisonnemens sur cette objection.

Il est d'abord appropos de faire une distinction sur les sexes; Je suis
persuadé que ce changement seroit plus considerable si une Nègresse
épousoit un blondin, dans quelques contrées du Nord, que si un
Maure s'y marioit avec une blonde, parce que la femme, tout
comme la femelle de tous les animaux, n'est probablement propre
qu'à conserver le dépôt du mâle, dans la propagation de l'espèce.
C'est le sentiment de Naturalistes, appuyé de la pratique de presque
tous les Peuples, qui n'ont estimé & n'estiment la naissance que
par le Père, d'où il doit résulter, toute considération bien pesée
en pareil cas, que les enfants doivent plus tenir de la nature des
Pères, parce que c'est un transport effectif de leur propre
substance, & que la qualité du sang & la nature de la peau doivent
se transmettre (avec une certaine alteration néanmoins) tout comme
un air de ressemblance. ^{Comme} Les maladies héréditaires sont des présens
de la generation: ~~Le jeu~~ Le jeu de la generation que je viens de
fonder sur la difference des sexes, pourroit être soutenu en insistant sur
l'influence de l'imagination des meres, aux forces de laquelle on a
attribué le pouvoir de faire des impressions surprenantes sur le fruit

quelles portent; Mais c'est un sujet trop controversé par les savaus
anatomistes, qui ne veulent admettre que ce qu'ils comprennent
parfaitement. Ainsi, je veux bien ne pas entreprendre de faire reconnaître
le Patriarche Jacob pour friséen dans l'expédient qu'il employa
pour se procurer des brebis marquées, (Gen. xxx. 39-41.) (*) & ce ne
sera que pour égayer la matière que j'alléguerai le sentiment de ceux
qui prétendent rendre raison de la ressemblance des enfans d'une
mere galante à leur pere putatif, en disant: Que les tours d'adresse
par les quels elles se procurent leurs momens fortunés, les tiennent
assujetties à des craintes, & à une vigilance, qui tourne leur imagination
vers celui qui en est la cause. D'où il résulte que leurs fruits ne
ressemblent rien moins qu'à ceux de qui ils viennent, & beaucoup
mieux à ceux qui ny ont eus aucune part.

J'espère d'avoir donné des raisons assez satisfaisantes de la dégeneration
des Nègres, mais je dois faire observer que cette dégeneration renverse
le système des incrédules, puisqu'elle ne devroit point avoir lieu si
la couleur noire dépendoit de quelque enveloppe qui eût été donnée
par une creation distincte; Ces raisons prouvent encore la
reciprocité du changement qui doit arriver à la generation d'un
Européen qui passeroit en Afrique.

Il ne me sera pas bien difficile apprenant de rendre raison de la
(*) Je salue quelques auteurs ont voulu donner une conduite philosophique à
Jacob en réduisant l'effet des verges qu'il mettoit dans l'abrevoir, à inspirer aux
femelles, une particulière inclination pour les mâles, dont le manteau étoit diversifié,
mais je ne sais pas si je suis plus difficile qu'un autre à contenter; Il me semble au moins
que la description que l'auteur sacré nous fait, ne porte pas là, & que ce sentiment
ne peut pas se soutenir par les seules règles du bon raisonnement, puisqu'en tète
générale, ce n'est point les femelles qui se choisissent les mâles, mais plutôt les mâles
qui pour l'ordinaire courent & violentent les femelles. D'ailleurs je ne vois pas moins
de difficulté à expliquer comment ce coup d'oeil pouvoit donner un goût prédictif,
que de découvrir comment l'imagination de la femelle peut operer sur son fruit; Ces verges
devroient être une grece détestable aux brebis & les indigester plutôt que de leur porter au choix
des brebis marquées.

nature des cheveux des Maures, qui ne sont courts, rares, frisés, & comme une espèce de laine ou de Cotton, que parce qu'il leur manque d'humidité végétative. Parce qu'ils sont obligés de forcer, pour ainsi dire, un passage tortueux & à s'échapper par une filière qui n'est point en ligne droite. Parce qu'avec peu d'humidité ils sont exposés à un air sec & brûlant. Car tout le monde fait que les cheveux sont une excroissance de la peau de la tête, or si cette peau est resserrée, privée de vaisseaux lymphatiques, les cheveux ne pourront faire, pour ainsi dire, que se montrer, se montrer crepés, par la violence avec laquelle l'humour s'est faite pour traverser d'un passage difficile, rencontrant avec tout cela un air sec & brûlant. Combien voit-on de fets, semblables par différentes filières artistiques, & en approchant du feu ou d'une bougie quelque corps que ce soit, semblable à des cheveux & les cheveux eux mêmes. La tête d'un Nègre a bien, il est vrai, des parties onctueuses, mais elles ne suffisent pas seules pour fournir à leur accroissement, car les personnes qui ont soin de leurs chevelures, la dégraissent quelque fois, tout comme elles se servent d'essence & de pommades pour la nourrir, à raison de sa longueur & pour réparer le préjudice que l'usage de la poudre lui pourroit causer.

On voit, il est vrai, des peuples qui habitent des contrées assez chaudes & qui sont riches en cheveux. Les Romains donnèrent à cette occasion à une partie considérable de la France le surnom de Gaule chevelue; mais c'est un climat tempéré en comparaison de l'Afrique. Il n'est avertissement pas difficile de se convaincre que la grandeur des cheveux des Européens, ne doit leur être attribuée

principalement qu'en raison de leur propreté, en raison du soin qu'ils en prennent & de ceux que les mères se donnent dès l'enfance de leur famille; Tout comme on attribue à la négligence & à la malpropreté des Pollonois, cette effroyable maladie dans laquelle on voit couler le sang par leurs cheveux, comme par autant de canaux.

Je n'ai besoin d'aucun raisonnement pour faire sentir que les cheveux d'un Nègre doivent dégénérer aussi bien que sa peau, puisque ce changement découle nécessairement des principes que j'ai établis.

Je puis me dispenser de m'étendre sur quelques particularités qui regardent les Nègres. Comme sont leurs gros yeux blanchâtres, leurs dents de lait, la lèvre inférieure grosse & rouge; Et un ne ouest, les singularités ne sont point demandées, parce sans doute qu'elles sont de petite conséquence; La blancheur de leurs yeux & de leurs dents, doit nécessairement éclatter par l'opposition de leur tein, elle doit paroître plus distinctement quoiqu'elle soit moindre que chez les Européens. La nourriture contribue beaucoup à conserver les dents aussi bien que le soin de se tenir la bouche propre. Les habitants de Montagne, qui vivent de laitage, les ont tous d'un émail éblouissant. Le climat des Africains peut y amener le fruit à un point de maturité qui les dépourville du corosif qui les rend contraires aux dents dans les pays du Nord. Les Nègres n'ont d'ailleurs pas besoin de se garantir de la rigueur des hivers par l'usage du feu, les meurtriers pour les dents. Ce n'est être usent ils moins encore de sucrerie & de ragouts corrompus par les aromates.

Quoique les lèvres des Maures soient rouges, il s'en faut bien qu'elles

ne soient du vermill de celles des Peuples du Nord; Elles ne sont pas noires, mais d'un rouge foncé, parce que la peau qui les enveloppe étant plus fine, plus transparente, plus humectée par les glandes salivales de la bouche, elle ne se des sèche pas, & leurs lèvres conservent le coloris des vaisseaux sanguins qui les tapissent.

On peut regarder la grosseur des lèvres & la figure du nez des Maures, retrouvée en trompette, comme des traits qui se perpétuent pour le moins autant par l'air, que par la génération des espèces. Car comme j'ai ouï dire que ce sont des traits de beauté en Afrique, il est facile de se les procurer, tout comme on voit que les Chinois écrasent le nez de leurs enfants en naissant pour les mettre à la mode du pays & comme des personnes donnent au museau d'un chien, qui vient de naître, la figure qu'il aime dans ces animaux: Qui fait d'ailleurs si ce philosophe qui soutenoit que les nez de cette espèce étoient les seuls beaux, parce qu'ils ouvroyent une plus riche entrée aux corps odoriferans, n'a point répandu, chez les Africains, une philosophie faite à l'honneur de son propre nez.

Comme ce ne seroit rien faire que de donner mon sentiment sans prévenir les difficultés, les plus considérables, que je puis prévoir, je ne dois pas dissimuler qu'on pourroit dire que la blancheur du tein emporte avec soi en quelque manière, la langueur, & que la vivacité est le partage des bruns, d'où il devroit résulter que les yeux des Maures devroient être étincelans, au lieu qu'ils m'ont paru pesans, si ma mémoire n'en a fait pas mal sur quelques uns que j'ai vus.

Je ne puis pas parler du naturel de ces Peuples; J'ignore s'ils sont vifs, pénétrants, & billieux; Mais il me semble que l'oeil d'une Nègresse doit être moins étincelant que celui d'une brune d'un climat chaud, mais moins ardent; Car ce que le sang des Africains doit être, suivant tout ce que j'ai avancé, moins fluide, & d'une circulation plus grave, il doit par conséquent y avoir moins d'activité dans les Esprits; Peut être même, que le blanc de leur oeil, qui couve si fort

avec le noir de leur tein, aide encore à les faire paroître plus pesans.

C'est temps de finir, comme je vais faire en priant qu'on fasse attention que tout ce que j'ai dit sur la qualité du sang peut servir à expliquer la lenteur de l'Esprit & le flegme des passions des Peuples Septentrionneux, plus généralement blancs que les autres; Il faut beaucoup plus de peine pour les mettre en jeu; Il y marchent, si l'on veut ainsi parler, à pas de Tortue; Il n'y a même guère que l'imagination qui goutte les premières douceurs des plaisirs aux quels ils se livrent; Il y a trop d'humidité; Tout comme il y en a trop peu dans les climats brûlans: Ce n'est que dans les Régions qui tiennent un milieu, plus approchant du chaud cependant, que se trouve la fertilité, la promptitude de l'Esprit, une agréable activité dans les manières extérieures, & une sensibilité délicate dans les plaisirs.

Gardons moi Messieurs si j'ai un peu passé les bornes que vous avez prescrites; Je rentre dans la déférence & le respect que je vous dois, concluant comme il me semble que je le puis faire avec toute la raison possible, que l'impiété a aveuglé ceux qui ont prétendu attaquer la relation de Nos Auteurs sacrés & que rien n'est si possible & si vrai, que Dieu a créé un seul homme (Genèse. 1. 27. & Luc. III. 38.) Que Dieu a créé d'un seul

sang tout le genre humain; C'est ma sentence. (Act. XVII. 26)

J'ai l'honneur d'être avec les sentimens de la plus respectueuse considération.

Messieurs. De votre société Royale. Le très humble & très obéissant serviteur

